



Pour la construction d'un parti des travailleurs, communiste et révolutionnaire  
« *Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!* » (Karl Marx)

***Il n'y a rien à négocier :***

## ***Amplifions la grève et la mobilisation jusqu'au retrait !***

*Les grèves et manifestations des 7, 8, 9 et 11 mars contre la réforme des retraites, ont confirmé de façon spectaculaire la force et la profondeur de la mobilisation. De l'aveu du ministère, l'affluence aux manifestations du 7 mars a été la plus importante jamais atteinte ! Pendant ce temps, le Sénat a fini de débattre et le texte retourne à l'Assemblée nationale – cette Assemblée où le ministre macroniste Dupond-Moretti fait des bras d'honneur à ses amis de LR ! Mais pour les millions de travailleurs et de travailleuses qui doivent payer d'une vie au boulot les 152 milliards de bénéfices record des patrons du CAC 40 et les cadeaux que leur fait le gouvernement, il n'y a aucun débat : cette réforme ne doit pas passer. De l'argent il y en a, dans les caisses du patronat !*

***Qu'il la ferme, qu'il cède ou qu'il dégage !***

La grève continue dans plusieurs entreprises et services publics, comme à la SNCF, dans les raffineries de Total, chez les éboueurs, les électriciens, dans les ports et docks, les centrales nucléaires ou encore dans des écoles et établissements scolaires... Ceux et celles qui se mobilisent ont bien compris qu'il n'y a rien à attendre d'une rencontre avec Macron, comme l'a demandé en suppliant l'intersyndicale pour le « sortir de son silence ». Le président lui-même l'a envoyée bouler : il n'y a rien à négocier !

Après Jean-Luc Mélenchon, qui voudrait offrir à Macron une sortie « par le haut », ce sont maintenant les directions syndicales qui parlent de « consultation citoyenne ». Mais Macron sait qu'il est minoritaire, pourquoi organiserait-il un référendum ? Pour mieux dissoudre ? Voilà un tour d'apprentis sorciers bien en dessous de la situation. Et il faudrait mettre des forces dans une telle bataille institutionnelle ? Autant les utiliser dans la rue et par la grève pour qu'il retire sa réforme sans condition !

Marine Le Pen appelle aussi au référendum, et espère bien l'échec de la mobilisation, à laquelle elle n'a jamais appelé et qu'elle condamne à la moindre occasion... Elle aussi ferait ses choux gras d'une issue institutionnelle et de nouveaux succès électoraux pour le RN.

Gouvernement, Sénat, Assemblée, avec des 47.1, 47.3, 44.3, ou menace de 49.3 ; intersyndicale et partis institutionnels, avec des consultations citoyennes... Tout ce beau monde cherche sa solution institutionnelle pour enterrer la mobilisation. Mais 90 % de la population active de ce pays sont contre la réforme et n'ont pas renoncé à descendre dans la rue, ni à la grève ou à sa reconduction. Notre mobilisation cette semaine va compter.

***C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !***

C'est ça notre force à nous, travailleuses et travailleurs, qui faisons tourner la société : celle de pouvoir arrêter le pays et la machine à profits.

Car la « consultation » a déjà lieu tous les jours : à chaque vote de grève, à chaque manifestation, à chaque action de grévistes. Les grèves sur les salaires ne se sont pas arrêtées. Dans le Nord, c'est le tour d'une centaine de salariés de Novares, sous-traitant de Toyota, d'être en grève ; à PSA-Stellantis, même les intérimaires se sont mobilisés à Hordain, Vesoul et Mulhouse pour réclamer la prime des embauchés, des augmentations de salaire et des embauches. C'est la même chose dans les transports à Keolis, dans l'aéronautique chez les sous-traitants de Dassault...

Notre mobilisation et nos grèves doivent s'amplifier, se généraliser, la grève doit être reconduite pour mettre réellement tout le pays à l'arrêt, sans donner au gouvernement et au patronat la moindre date ou solution de retour au calme. Allons vers un mouvement qui ne soit pas planifié seulement par les directions syndicales, mais qui décide par lui-même où il va. C'est cela qu'il nous faut préparer, par des assemblées générales, des comités de grève, des assemblées interprofessionnelles...

***Oui, la victoire est possible. Il faut continuer à amplifier la grève, ne pas s'arrêter au 15 mars, mais décider des suites pour aller jusqu'au retrait de la réforme et de l'ensemble des attaques du gouvernement et du patronat !***

## ***Sale temps pour la réforme du gouvernement... et les patrons qui sont derrière***

Des grèves, parfois reconductibles, suivies dans de nombreuses entreprises du public et du privé, des cortèges monstres dans plusieurs villes, plus de 50 000 manifestants à Lyon selon les syndicats, du jamais vu depuis plusieurs dizaines d'années... La mobilisation contre la réforme a atteint mardi 7 mars un niveau historique, confirmant qu'il s'agit au-delà de la seule et importante question des retraites, d'une bataille générale contre le gouvernement et les patrons qui le soutiennent.

Aux TCL, nous étions plus de 500 en grève et plusieurs dizaines à manifester entre collègues. Pour gagner sur nos revendications, c'est cette lutte qu'il va falloir intensifier par la grève, l'implication collective du plus grand nombre et l'organisation à la base sur nos lieux de travail.

**Manifestation le mercredi 15 mars**  
13h, départ de la Manufacture des Tabacs

## ***Les primes, ça ne nous intéresse pas !***

L'annonce est tombée, la prime d'intéressement sera cette année d'environ 400€ par salarié, et la participation aux bénéfices de 0. Les prix s'envolent, l'intéressement s'écroule. C'est bien le problème avec ces primes dont le montant n'est jamais garanti, en plus de ne compter ni pour la retraite, ni pour le chômage. Nous payons de notre poche les difficultés de l'entreprise dont nous ne sommes pas responsables, comme le sous-effectif ou les problèmes à répétition du métro B, alors que nous les subissons déjà par la dégradation de nos conditions de travail (bus bondés, énervement des usagers, horaires modifiés...) : c'est la double peine !

Les NAO s'ouvrent cette semaine, il est grand temps d'exiger l'intégration des différentes primes à notre salaire de base. Et pour pouvoir vivre correctement de notre travail, c'est de 400€ que celui-ci devrait être augmenté, mais tous les mois !

## ***Du vivier au panier de crabes***

En cette période de lutte pour nos retraites et nos salaires, qui concernent pourtant tous les salariés, trop nombreux sont les collègues à ne pas vouloir se mobiliser, parfois de peur d'être « mal vus » et que cela ne nuise à leur « carrière ».

« Viviers », alternance, etc., tout a été fait pour que les salariés se sentent en précarité, et pensent avoir un intérêt individuel à la soumission. Sans parler de tous ceux dont les espoirs sont finalement déçus, qu'y a-t-il vraiment à gagner à ce « chacun pour soi », où le collègue n'est plus vu comme un camarade de travail et de lutte, mais comme quelqu'un qui au mieux nous indiffère, au pire nous concurrence ?

Rien de bien solide en réalité, car derrière les apparences, la réalité n'a pas changé : la condition et l'avenir des salariés sont avant tout déterminés par le rapport de forces collectif face aux employeurs. Il serait temps d'arrêter de croire aux contes de fées !

## ***La force des travailleurs, c'est la grève !***

Victoire ! Ce lundi 13 mars des travailleurs de l'usine Novares de Libercourt, qui livre des pièces plastiques à Toyota, ont arraché 8,24 % d'augmentation des salaires (soit 120€ net pour qui gagne 1500€ net par mois) au terme d'une grève entamée le 6 mars dernier. Le mouvement s'est étendu à d'autres usines du groupe, provoquant des arrêts de production chez Toyota. Dans la foulée, des ouvriers de Toyota Onnaing ont débrayé pour suivre la même voie.

## ***Le rêve américain***

Keolis est une multinationale. Presque la moitié de ses salariés se trouvent hors de France. Et malgré les frontières qui nous séparent, nous sommes tous confrontés à la même exploitation.

Aux États-Unis, la manière dont Keolis gagne des marchés en tirant le prix à la baisse puis en faisant payer la facture aux travailleurs ressemble bizarrement à ce qu'il se passe ici. Dans une filiale près de Washington, aussitôt en place, le groupe a taillé dans le vif : une semaine de congés en moins et une nouvelle assurance maladie beaucoup moins avantageuse que l'ancienne (comportant une franchise de... 6000 dollars !)

Heureusement, nos collègues des États-Unis ripostent par la grève. L'an dernier à Reno, Nevada, ils ont lutté pendant 60 jours. Et les méthodes de Keolis contre les travailleurs qui se battent sont tellement musclées que l'entreprise a été obligée d'afficher dans ses locaux des messages en forme d'excuses. Jugez vous mêmes : « Nous promettons de ne pas menacer de violence physique votre représentant syndical lorsqu'il défend votre droit de grève. »

Malgré ça, les grévistes tiennent bon... et gagnent ! Alors puisque les attaques sont les mêmes, tout comme nos moyens d'y faire face, il y a de quoi raviver le vieux slogan : « Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! »

## ***C'est cuit***

« Abus de faiblesse », « exercice illégal de la médecine », « pratiques commerciales trompeuses »... La liste des charges retenues par la justice contre Thierry Casanovas, praticien de la naturopathie et du conspirationnisme, est longue. C'est que, derrière son masque de baba cool adepte des aliments crus, il mène un business juteux aux conséquences parfois dangereuses pour ceux qui l'écourent.

Dans ses formations payantes et dans les coûteux stages de « régénération » qu'il organise, il prêche le jeûne et l'arrêt de la médication conventionnelle. Selon lui il faut, dans tous les cas (cancer inclus !), laisser le corps se soigner lui-même.

C'est également un grand copain de l'extrême-droite qui a reçu des mains de Dieudonné une « Quenelle d'or » avec laquelle il pose en photo sur Facebook, un ananas dans l'autre main - symbole de l'antisémitisme depuis un jeu de mot infect dans une chanson du soi-disant humoriste... Comme quoi, les voies du complotisme ne sont pas impénétrables : elles mènent toujours aux idées les plus sombres.



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

**Pour nous contacter : 69.etincelle@gmail.com**